



**Fonds national  
suisse**

**unine**  
Université de Neuchâtel  
Institut d'ethnologie

Colloque

**L'hospitalité privée :  
réinventer l'accueil des exilé·es à la  
frontière entre l'intime et le politique**

**17-18 juin 2026**

Auditoire de l'Institut d'ethnologie  
Rue Saint-Nicolas 4 - 2000 Neuchâtel



## PRÉSENTATION

Depuis la « crise de l'accueil » de 2015 (Lendaro, Rodier & Vertongen 2019), les initiatives visant à héberger chez soi des personnes exilées ou à créer des relations privilégiées, au sein de la sphère intime, avec elles se sont multipliées en Europe occidentale. Portées par une diversité d'acteurs (collectifs bénévoles, ONG, militant-es), elles prennent des formes variées (programmes d'hébergement citoyen ou de mentorat), s'adressent à des publics différents, et se sont progressivement institutionnalisées, l'État manifestant un intérêt grandissant à les soutenir.

Dix ans après leur essor, ce colloque propose de faire le point sur les apports de la recherche en sciences sociales pour comprendre les modalités et les effets de ce renouveau inédit de l'hospitalité privée en Europe. Comment ces formes d'accueil participent-elles à contester, transformer, mais aussi reproduire certaines logiques caractérisant les politiques d'asile et d'intégration de l'État ? Quels sont les enchevêtrements entre le privé et le public, l'intime et le politique, qui se jouent dans ces initiatives ?

Plusieurs travaux ont déjà exploré de manière fine les profils et motivations des personnes accueillantes, mais aussi la relation interpersonnelle qui se tisse entre accueillant-es et accueilli-es (Babels, 2019; Gerbier-Aublanc & Masson Diez, 2019; Rea et al., 2023). Ils ont mis notamment en évidence l'ambivalence de cette relation, où se rejoue dans l'intime et la sphère domestique la tension entre soin et contrôle, (Lenard 2016 ; Monforte, Maestri et d'Halluin 2021) ou encore la manière dont ces rencontres peuvent à la fois devenir un tremplin pour les exilé-es, tout en jouant des rapports de pouvoir plus larges liés à la race, la classe, le genre, l'âge et la citoyenneté (Luccioni 2024).

Dans le cadre du projet de recherche « The private hosting of refugees in Europe: exploring the articulation between intimate acts of hospitality and migration policies », soutenu par le Fond National Suisse (FNS), ce colloque vise à faire connaître ces travaux en Suisse, où ce champ est encore peu discuté, mais aussi à approfondir deux angles d'analyse encore trop peu étudiés (Bassoli et Luccioni 2023) :

- **Axe 1:** le rôle des organisations qui mettent en relation accueillant-es et accueilli-es. Qui sont ces « entrepreneurs de l'hospitalité privée » qui promeuvent et encadrent des nouvelles formes d'accueil? Quelles logiques président à leurs pratiques de sélection, et de médiation de la relation d'accueil ? Et comment ces logiques s'articulent à celles de l'hospitalité publique ?
- **Axe 2 :** les expériences du point de vue des personnes accueillies. Comment ils et elles mobilisent, perçoivent et vivent ces nouvelles formes d'accueil ? Quel impact ont-elles sur leur trajectoire dans le temps long, sur leur parcours administratif, leur accès au logement, ou encore au marché du travail ?

En croisant différents terrains situés en Suisse, France et Belgique, ce colloque interrogera de manière plus générale les potentialités mais aussi les limites du renouveau de l'hospitalité privée en Europe.

## PROGRAMME DÉTAILLÉ

**Mercredi 17 juin**

**Axe 1 : Les entrepreneurs de l'hospitalité privé face aux frontières de l'Etat**

9h00 – 9h30

**Accueil des participant-es**

9h30 – 9h45

**Introduction de la journée**

**Marion Fresia, Camilla Alberti et Louise Hombert**

9h45 – 10h45

**Refugee hosting charities, 'responsible volunteers' and inequalities in private hospitality**

**Pierre Montforte (UIC Barcelona)**

In the last decades, in the context of increasingly restrictive immigration policies, charities and grass-roots groups have developed across Europe to organise acts of compassion and solidarity with refugees. In particular since the so-called 'refugee crisis' in 2015, networks providing private/domestic hospitality to refugees have gained an increased visibility in civil society. This paper draws on a research project exploring private/domestic hospitality initiatives within the frames of compassion and solidarity in the UK, France, and Italy. Drawing on online document analysis and a set of 48 interviews with volunteers hosting refugees in these three countries, our paper aims to analyse how charities and networks responsible for the hosting of refugees construct the role of volunteer-hosts in specific ways. In particular, we show how the figure of the 'responsible host' – responsible for the emotional well-being and integration of their guests – emerges from the charity discourses, policies and practices. We argue that this figure risks creating boundaries and hierarchies between different guests, which reproduce broader categories of belonging. Especially, as the 'responsible hosts' feel that they need to look after their guest, boundaries and hierarchies emerge between the guests who 'deserve' to be looked after and the others. More generally, we argue that daily interactions between hosts and refugees are often shaped by the discourses, policies and practices of charities as well as, more generally, governments' regulations of hospitality initiatives.

10h45 – 11h00

**Pause café**

11h00 – 12h00

**Sant'Egidio et les couloirs humanitaires Liban-France : un dispositif d'accueil entre parrainage privé et réinstallation**

**Flora Penot (Université de Poitiers)**

En parallèle des réinstallations des Nations unies et selon le modèle canadien de parrainage (Beiser, 2003), des associations caritatives parviennent, avec l'aval des gouvernements, à faire venir au sein de l'Union européenne (UE) des personnes en quête de protection. De 2016 à 2026, plus de 8 500 personnes sont arrivées en Europe via les couloirs humanitaires

organisés notamment par Sant'Egidio<sup>1</sup>, la Fédération de l'entraide protestante (FEP), etc. Ces associations chrétiennes sont à l'initiative de dispositifs d'accueil de parrainage privé pour les réfugiés, qui sont de rares voies d'accès légales depuis le Liban, l'Éthiopie, la Libye ou encore l'Afghanistan vers l'UE. Depuis les déclarations du pape François en 2013 (Geisser, 2017), ces mobilisations invitent la société civile à agir en faveur des migrants comme une alternative aux naufrages des boats people en Méditerranée. Le gouvernement italien a signé un premier accord en 2015 pour 1 011 Syriens et Irakiens depuis le Liban. Le gouvernement français a ensuite signé cinq accords (2017, deux en 2021, deux en 2025) encadrant la venue de 1 100 personnes en provenance du Liban via des moyens d'autofinancement visant à assurer l'accueil et l'intégration des réfugiés. Dans ces dispositifs d'accueil, les missions de l'État se limitent aux contrôles des entrées sur le territoire (prise d'empreintes pour les bases VIS, Eurodac, Interpol...) et à la délivrance de documents de voyage/titres de séjours relatifs à la protection (statut de réfugié<sup>2</sup> et protection subsidiaire). Les questions de vulnérabilité sont prises en compte, répondant à des critères humanitaires et évaluées selon différents aspects ou pathologies (d'Halluin, 2016). En pré-sélectionnant les demandeurs d'asile qui viendront en France (Penot, 2024), les organisations présentes au Liban (Sant'Egidio et FEP) se démarquent du système de sélection des réinstallations du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). Dans cette contribution, nous interrogerons la géographie produite par cette chaîne d'acteurs publics et privés participant à la fabrique de l'asile européen. Nous aborderons l'histoire des couloirs humanitaires avec les médiations interreligieuses de Sant'Egidio au Proche-Orient dans les années 1980 (Penot, 2023), avant de nous intéresser à leur déploiement depuis 2015 dans quatre pays européens (France, Italie, Belgique, Andorre). L'expérience d'un terrain ethnographique en Cifre avec Sant'Egidio France entre 2021 et 2025 nous permettra de saisir les spécificités de ces couloirs par rapport à la réinstallation, en partant d'une analyse multi-située entre le Liban et la France. Cette approche souhaite positionner ce dispositif de migration encadrée au sein des nouvelles formes d'accueil et d'hospitalité privée envers les personnes réfugiées mises en place depuis 2015.

12h00 – 13h30

### **Pause déjeuner sur place au MEN**

13h30 – 14h30

### **De l'acte de citoyenneté à la gestion déléguée dans l'hospitalité privée en Belgique entre 2016 et 2023**

**Antoine Roblain (Université Libre de Bruxelles)**

Cette communication analyse les mutations des logiques d'intermédiation et de politisation au sein de l'hospitalité privée en Belgique. S'appuyant sur une enquête de longue durée (2016-2023) et sur un protocole de méthodes mixtes, elle examine le basculement d'un répertoire d'action subversif vers une forme de gouvernementalité par délégation. Si l'engagement des hébergeur-euses est initialement mû par une « raison humanitaire » (Fassin, 2010) et par une éthique de la compassion, l'analyse démontre que l'hébergement des exilé-es en transit (2016-2019) constitue un « acte de citoyenneté » (Isin, 2008) où la politisation se renforce, voire émerge, du fait de la rencontre dans les espaces intimes. En transformant le foyer en espace de protection contre les politiques sécuritaires, ces acteurs « créent une scène » politique, faisant de l'hospitalité un acte de rupture et de résistance civile. À l'inverse, l'accueil des Ukrainien-nes (2022-2023) révèle un modèle d'hospitalité sous-traitée. L'engagement s'y normalise au sein de scripts institutionnels, faisant des particuliers des auxiliaires bénévoles de l'action publique.

La dimension subversive s'efface au profit d'une logique de gestion de crise, où l'État externalise la charge morale de l'accueil. En interrogeant les pratiques d'hospitalité privée, cette communication met en lumière comment le passage de la subversion à la gestion déléguée redéfinit les contours de la compétence civique, tout en cristallisant un double standard structurel fondé sur la catégorisation des publics exilés dans les politiques d'accueil contemporaines.

14h30 – 15h30

### **L'argent de l'hospitalité : qui finance l'accueil des exilés dans la Drôme ?**

**Evangéline Masson Diez (LIRTES)**

Depuis 2015, le renouveau de l'hospitalité privée ne repose plus seulement sur la mise à disposition de temps ou de logement, mais sur une mobilisation financière citoyenne conséquente (en plus d'un engagement philanthropique certain). Dans la Drôme, territoire rural érigé en laboratoire d'innovation sociale, des centaines d'individus engagent leur épargne pour acquérir des lieux d'hébergement ou soutenir l'accueil chez l'habitant. Cette communication s'appuie sur une étude croisée du programme « Accueil en commun(s) » analysant les profils et les trajectoires des soutiens de trois structures aux modèles distincts : la Coop Lucette, la Maison Elisa et l'association Exilés et Crestois. Nous analyserons comment ces actrices de l'hospitalité privée parviennent à mobiliser des ressources économiques pour pérenniser des dispositifs d'hébergement à destination de personnes exilées qui complètent ou se substituent aux politiques publiques défaillantes. L'enjeu est de comprendre si cet engagement financier matérialise une politisation de l'épargne et du don ou un simple élan solidaire. En interrogeant l'origine et la destination de ces flux, nous proposons de voir dans cette économie de l'hospitalité une forme de « permaculture politique » : un écosystème de résistance territoriale où chaque micro-engagement consolide une hospitalité durable, à la confluence de l'intime et du politique.

15h30 – 15h45

### **Pause café**

15h45 - 16h45

### **Projection du documentaire « L'oeil du Koro », réalisé par Evangéline Masson Diez**

18h00

### **Apéritif et dîner au café du Centre de culture ABC, La Chaux-de-Fonds**

19h30

### **Représentation « Là où murmurent les frontières », par Karen Akoka & Philippe Rekacewicz, Centre de culture ABC, La Chaux-de-Fonds**

Sur scène, Karen Akoka et Philippe Rekacewicz partent de leurs savoirs de géographe et de sociologue pour renverser les regards. Leur narration à deux voix est accompagnée de sons, d'images, de vidéos, d'objets et de cartes. Des cartes, classiques, qui construisent les représentations dominantes et celles qu'ils ont fabriquées : des cartes sensibles, dessinées à la main depuis d'autres perspectives que les points de vue spectaculaires de l'invasion et du fardeau. La mise en scène et les objets scénographiques fabriqués par les artistes Pénélope de Bozzi et Matthieu Lemarié installent un univers visuel qui prolonge l'inversion

du regard. Chemin faisant, ils/elles nous entraînent à sortir des fictions sur les migrations, pour entrer dans la science des fictions migratoires.

---

## Jeudi 18 juin

### Axe 2 : Être accueilli-e : l'hospitalité privée vécue par les personnes exilées

9h00

#### Accueil

9h00-10h00

#### « Parfois, je n'ai pas envie d'aller chez eux. » S'accommoder de l'hospitalité privée, entre parenté quotidienne et performance de l'intégration

**Géraldine Vernerey-Kopp (Université de Lausanne)**

A partir d'une enquête ethnographique de trois années menée en Suisse romande et dans l'Est de la France auprès de jeunes garçons et jeunes hommes étrangers bénéficiant de l'hospitalité privée de la part de locaux-ales, je propose de restituer l'expérience quotidienne de l'hospitalité du point de vue des accueillis.

D'abord, en retraçant les trajectoires des jeunes étrangers et en explicitant leurs motivations à l'entrée dans les dispositifs d'hospitalité. Puis, en donnant à voir comment ils s'accommodent de l'hospitalité des accueillant-es, avec lesquelles se nouent des liens de parenté quotidienne. En particulier, je montrerai comment le travail de performance auquel ils s'astreignent devant les institutions de la migration pour légitimer leur présence se poursuit largement dans les espaces de l'hospitalité privée. Je concluerai en montrant comment les frontières se font et se défont aussi au sein des espaces privés – autrement dit, comment l'intime façonne le politique, et réciproquement.

10h00-11h00

#### Hospitalité et intimité: De la difficulté d'habiter chez autrui pour les personnes migrantes

**Maxime Felder (École Polytechnique Fédérale de Lausanne)**

Les travaux sur l'hébergement des personnes migrantes se sont largement concentrés sur les préoccupations des hôtes, laissant dans l'ombre celles des hébergé-es. Cette présentation inverse le regard en explorant, d'abord, comment des personnes migrantes nouvellement arrivées à Bruxelles, Genève et Rotterdam font l'expérience de l'intimité de leurs hôtes et s'efforcent de la ménager pour ne pas transgresser la « grammaire de l'hospitalité » (Stavo-Debaugue 2017). Ces hôtes sont eux-mêmes des migrant-es établi-es — ami-es, cousin-es ou inconnu-es — qui les logent provisoirement. Si, comme leurs invité-es, ces hôtes renoncent aussi à une part de leur intimité, la relation reste fondamentalement asymétrique et peut générer une dette qui prolonge le déséquilibre bien au-delà de la période d'hébergement — y compris lorsqu'un loyer est versé. Enfin, cette dynamique éclaire d'autres échelles : le cadrage de la nation comme « chez-soi » dans les politiques migratoires reproduit, à l'échelle macro, la même structure hôte-invité-e, enjoignant aux personnes étrangères de ménager l'intimité imaginaire d'une communauté nationale présentée comme une grande famille.

11h00 – 11h15

#### Pause café

11h15-12h15

#### « Galérer » dans le régime de frontières internes de Paris : inclusion différentielle des réfugié-es avant, pendant et après l'hébergement solidaire

**Clément Luccioni (Lab'URBA, PLACES)**

En 2015, une association située à Paris a créé ROOM, un programme d'hébergement solidaire réservé exclusivement aux personnes exilées reconnues comme « réfugiées ». Subventionné par l'État depuis 2017, ROOM a été promu comme un moyen efficace d'accélérer l'« intégration » des réfugié-es. S'appuyant sur des données qualitatives et quantitatives concernant des personnes ayant été hébergées dans le cadre de ROOM entre 2015 et 2020, la présentation examine leurs expériences afin d'aller au-delà des discours publics qui mettent l'accent sur les effets positifs de cette forme d'hébergement. Je mobilise les concepts de régimes de frontières internes et d'inclusion différentielle pour mettre en lumière les difficultés auxquelles les personnes réfugiées sont confrontées lorsqu'elles cherchent à accéder à un emploi et à un logement. Confrontées au chômage et au sans-abrisme, elles se sont tournées vers ROOM en dernier recours pour échapper à l'exclusion. Au cours du programme, elles se sont appuyées sur leurs propres ressources et leur agency, ainsi que sur le soutien ambivalent des accueillant-es et de l'équipe de l'association, pour trouver des opportunités. Les personnes ont généralement quitté le programme une fois qu'elles avaient trouvé un logement qu'elles pouvaient payer grâce aux revenus de leur nouvel emploi. Cependant, bien qu'elles aient réussi à améliorer leur situation sur les marchés parisiens du logement et du travail, elles expriment fréquemment leur frustration vis-à-vis de solutions de logement souvent précaires et peu confortables et d'emplois peu rémunérés et peu qualifiés. En conclusion, je montre que les programmes d'hébergement solidaire doivent être considérés moins comme des « tremplins » pour s'émanciper des régimes de frontières internes, que comme des éléments constitutifs de ces régimes.

12h15 – 13h30

#### Pause déjeuner au MEN

13h30 – 15h30

#### Atelier participatif avec les acteurs de l'hospitalité privée

**Marion Fresia, Camilla Alberti & Louise Hombert (Université de Neuchâtel)**

Ce second temps du colloque rassemblera des associations partenaires de la recherche de M.Fresia, C.Alberti et L.Hombert, des personnes accueillantes et accueillies, ainsi que des représentant.es institutionnels. Elle prendra la forme d'une restitution du travail de recherche des intervenantes, suivi par un workshop participatif structuré autour de trois axes/niveaux de réflexion :

1. La relation accueilli-e-accueillant-e : sur la base de retours d'expérience des participant.es, nous aborderons la manière dont cette relation est investie de sens et d'attentes par les uns et les autres, les multiples ajustements réciproques que cette relation demande au coeur de l'espace intime, et les rapports de pouvoir qui les façonnent.
2. Le travail d'encadrement de la relation d'hospitalité : nous réfléchirons aux enjeux et défis que rencontrent les organisations intermédiaires pour créer de la confiance



## SE RENDRE AU COLLOQUE

Institut d'ethnologie/Musée d'ethnographie de Neuchâtel  
Rue Saint-Nicolas 4  
2000 Neuchâtel

Depuis la gare de Neuchâtel :

- Prendre bus 107 / 106 / 109 / 421 jusqu'à Place Pury
- Puis bus 101 jusque Saint-Nicolas/MEN (ou marcher depuis Place Pury vers Rue du Château, environ 10-15 minutes)
- Marcher vers Chemin du Petit-Pontarlier

### **Comité d'organisation du colloque :**

Marion Fresia - Camilla Alberti - Louise Hombert

### **Illustration de la première page :**

Véréna Richardier

**Avec le soutien**

